

The **SUNNESH**

— La Pin-up De La Semaine —

Cette charmante lectrice vous fait part de son plaisir avoir récemment intégré le groupe du professeur Boderch, que tout le monde surnomme : **le Patriarche**.

Plus de détails et de photos en page 6

BIEN AU FOND !

C'est exactement ce qu'aurait pu s'exclamer la jeune et si sensuelle inquisitrice lors de sa dernière mission, sur le monde ultra chaud d'Anphéliion...

Plus de détails et de photos en page 2



INTERVIEW EXCLUSIVE DU PATRIARCHE

Il nous explique ses méthodes de recrutement très particulières. Vous allez tout savoir sur ce qui fait la différence chez lui, certaines n'hésitant pas à parler de centimètres...

Plus de détails et de photos en page 5

Et toujours :

- Le courrier des lectrices,
- les résultats de SpeedBowl,
- les pronostics pour le Goret-Quinté...



Si, si, nous avons réussi à faire parler une Inquisitrice !

Bien au fond, oui. Exactement.
Et pas qu'un peu.

Attendez que je vous raconte. C'est simple, ça a commencé par une partie de poker :

Le Haut Inquisiteur de L'Hereticus du Segmentum Tempestus avait fait une requête à mon Ordo pour qu'un inquisiteur versé dans les Xenos se rende sur Amphelion, filer un coup de main à un des leurs. Un « monk » je crois. Bon jusque-là tout se passait normalement, nos bureaucrates faisaient trainer leur demande et tout. Mais lors de la partie de poker trimestrielle des Hauts Inquisiteurs, le seigneur Bran'a'morn de mon ordo a perdu gros et a accepté d'accélérer cette maudite requête de l'Hereticus. C'est con einh ? C'est comme ça que je me suis retrouvé ici.

Déjà, là, je l'avais bien profond. Mais en plus, ce con de Monk, je ne l'ai pas trouvé sur Amphelion Prime. D'après les logs de l'astroport que j'ai dû faire ouvrir, sa navette avait décollé treize minutes avant mon arrivée. C'est pas possible, einh ? Pour treize bêtes minutes. Du coup, je redécalle et je viens ici, dans ce lieu de culte. Il est vachement chouette vous savez votre lieu de culte, je resterais bien ici, moi. Surtout que votre religion est sympa aussi.

Bref, j'atterris sur votre petit astroport privé et je me pointe. Je pose des questions, histoire de savoir où est ce Monk de malheur. Comprenez ?

Et bein, rien, personne ne sait, personne ne l'a vu, personne n'est au courant de rien. J'en finis par me demander si cette mission c'est pas qu'une mauvaise blague de l'Hereticus. Pourquoi pas après tout ? Ces gens là sont bizarres, ils se méfient de tout le monde et surtout de leurs semblables.

Nous à l'Ordo Xenos, on est plus sains, vraiment. On cherche les gens pas comme nous, c'est tout de suite mieux, on sait qu'on peut faire confiance aux humains. Enfin, pas trop en fait, mais bon, c'est une autre histoire.

Bref, pas grave, donc je pose mes questions, je me balade dans votre retraite et tout mais je trouve rien sur ce collègue. Alors comprenez, j'essaie d'aller voir le patron d'ici, le « patriarche » comme tout le monde l'appelle.



Genre si un inquisiteur enquête sur ce culte, je me dis qu'il y a un truc pas net, alors je reprends l'enquête au début en espérant remonter jusqu'à ce 'tain de Monk. Mais là, surprise : le gars ne fait pas de chichis, n'a rien à cacher et me reçoit de suite. Génial, non ?

Donc je vais voir ce patriarche et là je tombe sur un mec, je te raconte pas ses yeux, superbes, j'en chavire. M'enfin, vous le savez, vous le connaissez. Bref, je me noie littéralement dans ses yeux. Mais j'en oublie pas mon boulot, einh, non, non. Alors bref je le cuisine un peu, je pose des questions tordues pour voir mais le gars n'a vraiment rien à cacher, c'est sûr.

C'est là que je me dis que cette histoire de Monk qui a besoin d'aide, c'est une blague. Alors bon, comme en discutant avec le patriarche j'apprends qu'il y a un débit de boissons ici, j'en profite pour aller me rincer la glotte sur les conseils de Lex (vous permettez que je l'appelle Lex, einh ? Patriarche ça fait bizarre pour un mec aussi mignon et puis je pense à rentrer dans votre culte, alors, bon...).

Bref, bon, j'arrive ici, je me commande un truc ou deux. Trois, pas plus. Et là, vous m'abordez. Voilà, vous savez tout.

Non, sinon, vous croyez que je peux rester m'installer ici ?

Que entre nous, quand je lui ai parlé au Lex, il m'a dit que sa langue aussi allait profond, alors vous voyez, ça me tente...

GLAVIUS MONK

Glavius Monk appréciait beaucoup de traîner de longues heures dans les tavernes mal famées des mondes que sa fonction l'amenait à visiter.

Non pas que l'ambiance torve, la proximité des filles de joie crasseuses et bon marché ou la recrudescence des poivrots lui procure un joie particulière, non, mais les conversations d'ivrognes, braillées à tue tête de tables à tables entre deux tintements de choppes contenaient toujours les éléments nécessaires à orienter précisément le début de ses enquêtes.

Depuis plus de trente ans qu'il officiait, Monk s'y était toujours pris de la sorte, préférant les longues périodes d'immersions, incognito, aux fracas engendrés par une investigation officielle, menée de façon autoritaire et hautaine, avec une débauche de suivants, comme les affectionnaient certains de ses confrères.

Baissant les yeux vers son verre, il pensa que c'était probablement pour cela que Tannenburg l'avait choisi. Le Haut Seigneur Inquisiteur, doyen du Segmentum Tempestus pour l'Ordo Hereticus, savait pertinemment que cette affaire nécessitait un certain doigté.

« Mais si.... hurla un homme, j'te jure ! Ma soeur aussi a lu leur bouquin ! Et elle en est sortie toute chamboulée ! M'aint'nant, elle compte pus ses heures sup' pour gagner d'quoi se payer son billet et aller le rejoindre dans son sanctuaire ! »

« Dans mon usine... reprit un autre, Le prêtre a même changé ses sermons habituels... Il nous lit désormais des chapitres entiers des bouquins du Père pendant les offices.... Par l'Empereur ! C'est tellement beau ! Tellement proche de nous... Tellement plus imagé que les blablas que l'on nous ressasse depuis l'érudition élémentaire ! Si tu veux mon avis : Le Père est le seul à vraiment vouloir veiller sur nous ! Les curés du Ministorum n'ont qu'à bien se tenir... »

Glavius s'assura discrètement que sa bague enregistreuse, un discret bijou qui ne jurait en rien avec son déguisement de commerçant d'outre-monde, consignait avec précision tous les échanges. Combien de fois avait-il entendu ce genre de discours ? Il ne saurait le dire... Sur chacun des mondes qu'il avait visités, où un culte d'origine chaotique ou hérétique tissait doucement sa toile pour compromettre et corrompre doucement les esprits, ce genre de propos revenaient sans cesse, telle une litanie indissociable de la faiblesse de l'esprit humain.

Mais, phénomène surprenant, alors que les adeptes de ces cultes déviants avaient en général tendance à rester discrets, craignant les foudres des autorités locales, les habitants de ce monde semblait au contraire en revendiquer l'existence, cherchant à l'institutionnaliser et à convaincre toujours davantage de nouveaux membres potentiels...

Cette attitude laissait Monk perplexe...

Surtout ici, sur [Amphelion], capitale impériale du sous-secteur, où toutes les autorités, administratives et militaires, étaient rassemblées et où la moindre déviance pouvait conduire au bûcher, sans autre forme de procès. Ce pouvait-il réellement que ce fameux « nouveau culte », sur lequel il était venu enquêter ne soit qu'une altération mineure du credo impérial ? Comme semblait le prétendre plusieurs rapports officiels, émanant directement du gouvernement local, que son auto-savant, Vassily, avait méticuleusement assemblés le temps du voyage qui les avait conduits jusqu'ici ?

Où bien s'agissait-il d'autre chose, de beaucoup plus inquiétant.

Dans la salle poisseuse et enfumée, les hommes attablés, essentiellement des dockers travaillant dans les entrepôts du spatio-port principal, tout proche, avaient progressivement changé de sujet de conversation, revenant sur des thèmes plus adaptés dans ce genre d'endroits, comme la qualité de la gnôle, ou le physique de la danseuse à demi-nue qui s'évertuait à danser sur une musique tonitruante. Glavius Monk coupa l'enregistrement et se leva discrètement, en prenant soin de ne pas attirer l'attention sur lui.

Enveloppé dans sa longue gabardine de cuir, il remonta son capuchon et se dirigea tranquillement vers la sortie. Seul quelques regards suivirent son déplacement.

Arrivé à l'extérieur, Monk fut assailli par le vacarme environnant. Des pistes d'envol situées juste derrière le bloc d'habitation où il se trouvait, les navettes de transport effectuaient un ballet incessant de décollages et d'atterrissages, chargeant ou débarquant des cargaisons et des passagers.

L'Inquisiteur huma l'air de la nuit. Condamner ce monde serait une catastrophe et le sous-secteur tout entier mettrait des siècles en s'en remettre. Mais si il le fallait, il n'hésiterait pas un instant. Il se dirigea lentement vers son propre appareil, une navette de classe Arvus Lighter discrète et anodine, simplement posée au milieu des autres vaisseaux marchands.

Après avoir composé le code de sécurité, ce qui déclencha instantanément l'ouverture du sas, Monk se glissa à l'intérieur. Branché au pupitre de commande par l'intermédiaire des neuro-connecteurs qui remplaçaient les doigts de ses deux mains, Vassily était au travail...

« Quoi de neuf...? », lança simplement Monk en guise de salut. »

Avec une voix aussi métallique que dénuée d'émotions, l'auto-savant lui répondit :

« Le Haut Seigneur Inquisiteur demande comment avance votre enquête et précise que la force d'intervention de l'Adepta Sororitas que vous avez demandée vous rejoindra bientôt... »

« J'étudie actuellement de vieux rapports de l'Ordo Xenos que le conclave m'a transmis. »

« Certaines similitudes apparaissent entre le culte qui nous occupe ici et d'autres affaires de dévotion xenoïde que l'Ordo a eu à combattre. »

« J'aurai terminé de croiser les données d'ici deux à trois jours. »

Monk balaya du regard la coursive principale du vaisseau. Dans sa stase de régénération, Kaahar-612, son techno-serviteur de combat, paraissait tout surveiller de ses yeux torves complétés

par des bio-scanners implantés, et ce, malgré le sommeil artificiel dans lequel il était plongé.

Sur sa table de travail, entre les antiques ouvrages qui ne le quittait jamais et son écritoire holographique, s'empilait plusieurs plaquettes de données qu'il se devait d'étudier, résultat des travaux de Vassily et des échanges astropathiques avec son Ordo sur l'avancement des travaux.

Plus loin encore, son râtelier d'armes, suffisamment pourvu pour leur permettre, à lui et à Kaahar, de tenir tête, avec de bonnes chances, à une petite armée.

« Que comptez-vous faire Inquisiteur ? » demanda l'auto-savant de sa voix monocorde.

Monk se dirigea vers son armurerie et se saisit de son arme favorite : un pistolet bolter de maître, forgé dans les usines de Vostroya, dont la crosse et le corps, finement ouvragés, étaient rehaussés d'or. Il en manipula machinalement le magasin, qui coulissa dans un chuintement parfait.

« Ce que tous les habitants de cette planète ont l'air de vouloir faire en ce moment : rencontrer le Père... »

Vassily émit un chuintement étrange et répondit :

« Les coordonnées sont chargées dans le navigateur, Inquisiteur, nous pourrons partir dès que vous le souhaitez. »



INTERVIEW EXCLUSIVE DU PATRIARCHE

Ne voyant pas venir la nouvelle édition de leur magazine préféré, certains d'entre vous, amis lecteurs, nous avaient adressé des courriers inquiets quand à la survie de notre journal. Je peux dès à présent vous rassurer définitivement.

Certes, suite aux procédures lancées par les avocats de l'Astartes, nous avions dû changer de nom. Certes, encore, il semblerait que le cabinet Cage, Poisson et Macbille représentant le gouverneur planétaire de Paraïs Monialis souhaite nous assigner devant la court sectoriale. Mais tous ces ennuis mineurs sont réglés grâce à notre nouveau et charmant mécène.

Comme vous n'avez pas manqué de le remarquer, nous avons à nouveau changé le titre de notre publication, bien que celui-ci semble parti pour durer. En effet, nos derniers retards de publication n'ont pas été vains car durant cette latence nous avons pu nous rapprocher de Lex Grount le patriarche du culte des Lendemain qui Chantent.

Directeur de Rédaction : Bonjour, Lex.

Lex Grount : Bonjour mon fils.

DR : Je tiens d'abord à vous remercier. Pour cette interview mais surtout pour toute l'aide que vous nous avez apportée ces dernières semaines en nous finançant mais aussi par votre soutien et votre réconfort spirituel, Père.

LG : Mais tout cela est bien naturel, mon fils.

DR : Nous sommes donc ensemble pour parler de notre nouveau culte et le faire découvrir à nos lecteurs. Pouvez-vous nous en dire plus sur les Lendemain qui Chantent ?

LG : Bien sûr. Notre culte, je tiens à le préciser avant tout, respecte à la lettre le Credo Impérial. Nous mettons certes en avant l'aspect familial de nos communautés. Le Père, en particulier, est présenté comme la figure prééminente de notre société et comme celui qui doit être respecté avant tout. Mais nous comprenons tous que cette figure paternelle est avant tout une métaphore d'un personnage plus glorieux.

DR : Evidemment. Les lendemain glorieux sont donc très traditionalistes, très axés sur les valeurs communautaires. N'est-ce pas ?

LG : Exactement. Vous avez parfaitement compris. Et c'est pour ça que nous avons tant de succès, ces valeurs sont chères à quantité de nos bons et loyaux concitoyens. Les plus jeunes des nôtres sont certes un peu moins sensibles à cette corde mais la famille reste une valeur importante pour eux.

DR : Bien sûr. Mais je crois savoir que vous avez d'autres arguments quand vous vous adressez à notre jeunesse ?

LG : Ah ah ! Oui, bien sûr. Mon humour. Si, si, je vous assure, j'ai beaucoup d'humour et suis moi-même très jeune d'esprit. Cela parle très fort dans la tête des jeunes, ils se reconnaissent beaucoup en moi. Et si je vous disais combien de jeunes recrues j'ai enthousiasmé avec une simple blague sur la longueur de ma langue... Vous ne me croiriez pas.

DR : A ce point ?

LG : Et même plus. Des dizaines. Filles évidemment *clin d'œil complice*, mais aussi garçons, c'est une blague qui plait beaucoup.

DR : Il faut dire que vous avez la langue bien pendue.

LG : Ah ah ! En effet. Et puis elle est vraiment impressionnante. C'est le clou de ma blague, je plaisante beaucoup sur sa longueur, je mets tout le monde dans une bonne ambiance, de franche rigolade, dirais-je même. En fait, tout ceci a pour simple but de rapprocher les recrues potentielles de moi et des autres convertis présents à la séance. Puis, tout simplement, une fois que tout le monde est bien « dans le trip », une fois que nous avons distribué ces merveilleuses cigarettes qui font rire ces braves jeunes gens (c'est vous dire si je suis ouvert d'esprit), je tire simplement la langue. Après toutes ces blagues graveleuses, l'effet est radical. La glace ainsi brisée, je n'ai plus qu'à garder l'attention de ces jeunes et les guider lentement vers nos valeurs. Et, croyez-le ou pas, tous cessent leur consommation de drogue, une fois intégrés à notre secte.

DR : C'est merveilleux. Quelle sollicitude, quel talent, quel doigté. Et surtout, quelle langue. Ah ah !

Je vous remercie M Grount du temps que vous avez bien voulu nous consacrer et je suis sûr que nos lecteurs auront été très intéressés par votre intervention.

LG : Mais tout le plaisir est pour moi. Et si nos braves amis lecteurs sont intéressés pour en savoir plus, je rappelle que je serais à la ruche Prime aux dates du 177, 180 et 183.007M42, à la ruche Brianne les 198, 201 et 204.007M42 et à la ruche Aranaffe les 216 et 219.007M42.

Bonjour, je m'appelle **Lola**.

On m'a demandé de vous faire part de mes expériences récentes *gloussement impénitent*, ou comment le docteur Boderch a changé ma vie. En fait c'est très simple : je mes suis épanouie grâce à lui, rien de moins. Je lui dois la jeune femme que je suis aujourd'hui.

Et vous devez bien convenir que je lui dois beaucoup...

remontée de bustier et nouveau gloussement

En fait, le patriarche - c'est comme ça qu'on l'appelle dans les cercles huppés de Marmas - se démène depuis des années pour donner leur chance aux meilleurs et meilleures d'entre nous. Tout a commencé pour lui à son arrivée sur notre belle planète de Marmas où il s'est très vite entouré d'un groupe d'amis fidèles, d'hommes et de femmes doués qui ont réussi à porter un vent de renouveau au sein de l'élite Marmassienne. Mes parents faisaient d'ailleurs parti de ce premier groupe de fidèles.

Vous comprendrez donc pourquoi je suis si exceptionnelle...

petit rire affriolant

J'ai grandi dans le cocon d'une micro-société d'artistes, de penseurs, de nobles, tous guidés par le bon docteur Boderch.

Je suis d'ailleurs tellement exceptionnelle que maintenant que je viens de fêter mes dix-neuf ans, je viens de rentrer dans le cercle très fermé des dirigeants de notre groupe. Et ça a changé radicalement ma vie. Maintenant je participe à toutes les réunions du gratin, tous les bals de la spire. Je rencontre les ambassadeurs de tous les grands cartels marchands du secteur, les fils des familles dirigeantes de Marmas, les dignitaires des instances dirigeantes de l'Imperium tels les représentants de l'AM ou les commodores de la Navy en stationnement sur nos docks orbitaux.

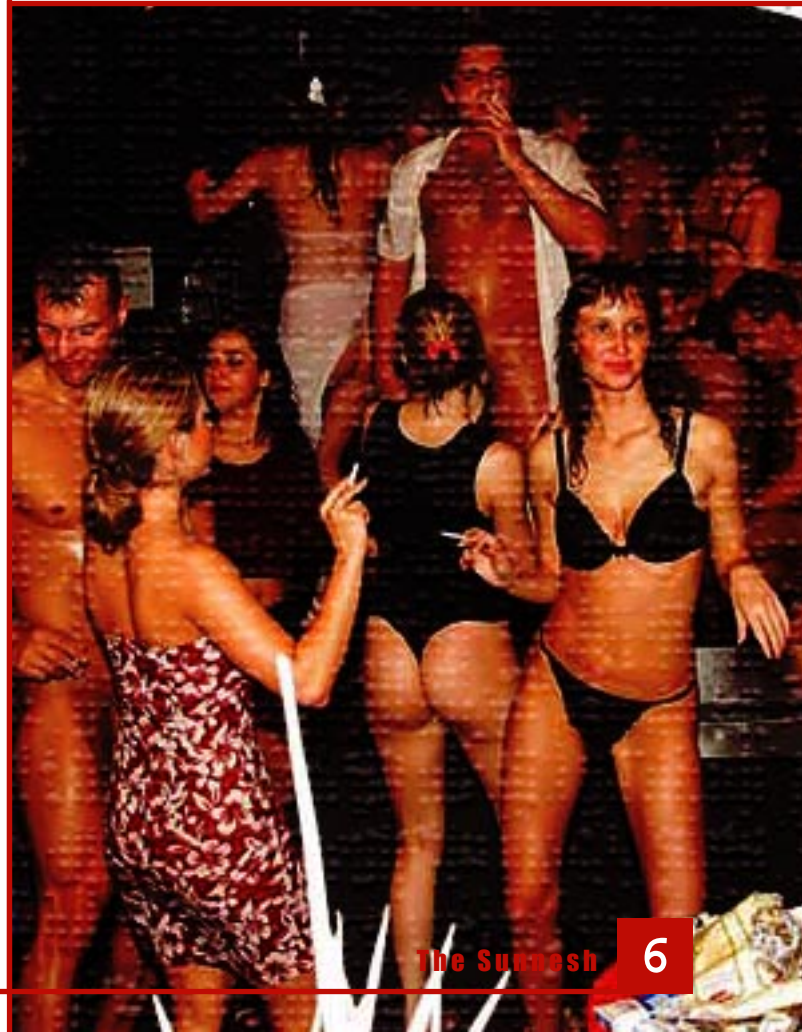
Tout cela m'ouvre de nouvelles perspectives, bien sûr. Je vois mon futur en bleu, peut-être même sur une autre planète du système ou du secteur. Allez savoir jusqu'où je peux aller ?

Après tout, je le mérite bien, non ?

clin d'œil taquin



Une soirée de l'élite Marmassienne



Cinquième interlude

Le frère Ross regarda autour du Coliseum. Il devait bien y avoir des dizaines de milliers de fidèles rassemblés là. Il y avait tout un mélange d'anciens et de jeunes frères, qui ressemblaient pour la plupart à des hommes ordinaires comme lui, éparpillés parmi ces valeureux camarades qui représentaient le fer de lance de leur récente armée. Une bonne partie portait encore les traces sanglantes de la dernière bataille, qui datait seulement de la veille. Beaucoup n'avait pas survécu pour voir ce grand jour arriver. Ross savait qu'on se souviendrait de leur sacrifice, et ils continueraient à vivre dans l'Autre Monde où tous les fidèles reçoivent leur dernière récompense.

Ross arborait fièrement ses blessures. Il était passé du rang de modeste employé opprimé sans vergogne par ses patrons, à celui de vétéran de la Révolution marqué par les batailles. Il faisait partie des vainqueurs ! Il avait une marque de brûlure au laser sur son bras, qui avait presque été arraché par un chien d'infidèle. Des éclats de shrapnel étaient toujours incrustés dans une de ses jambes, depuis l'attaque contre le O.G. de l'Arbites. Il était fier d'avoir participé à deux combats majeurs, qui avaient été des victoires retentissantes pour la Confrérie. Mais cela ne s'était pas toujours passé ainsi, et il avait fallu des jours d'âpres affrontements pour finalement obtenir la chute du Palais du Gouverneur, dernier symbole du ridicule joug impérial.

Les corps éviscérés des infidèles étaient maintenant dispersés par la brise de l'après-midi et se répandaient partout dans la cité, avec un grand nombre de têtes plantées sur des piques le long des rues. Le Capitole leur appartenait. Tous les restes des défenseurs avaient été éparpillés à travers la campagne, désorganisée aussi car la tête du « monstre » impérial était tombée. Ce jour avait été déclaré jour de fête par le frère Baranto, et les fidèles étaient rassemblés pour écouter son discours. Autrefois grand lieu de culte de l'Empereur, l'énorme Coliseum de marbre était désormais couvert de décombres.

Des bannières pourpres et bleues brodées à la hâte flottaient sous le soleil éclatant et proclamaient la victoire. Et maintenant, une clameur commençait à s'élever, et Ross, bien qu'il se trouvât loin, pouvait distinguer le leader qui allait parler depuis une scène. Aux côtés de Baranto se trouvaient plusieurs des Hérarches. Ces hommes avaient mené les différentes missions de sabotage qui avaient entraîné la prise par les armes du Capitole. Les pertes avaient été nombreuses, mais Ross savait bien que c'était un grand honneur de servir dans les groupes d'élite. Seuls les plus dévoués et les plus fidèles pouvaient être directement enrôlés. Baranto lui-même avait échappé à la capture durant la contre-attaque de l'Arbites, et ce grâce à l'abnégation de ses gardes du corps d'élite. Ils représentaient sans aucun doute le rang le plus élevé dans la Confrérie.

Les suivants à monter sur la scène furent les élus. La foule hurlait à la vue des ces créatures « divines », qui étaient le symbole de l'incarnation de leur foi. Chacune avait sa propre apparence, et était le témoignage vivant de la véritable nature de la foi. Elles montèrent sur scène et prirent place derrière le leader, leurs longues robes se mouvant à travers le marbre comme des nuages d'un bleu profond. Elles levèrent leurs membres, quelques-uns d'apparence encore normale, les autres n'ayant plus rien d'humain étaient d'une couleur bleue et violette et se terminaient par des serres puissantes d'un blanc os pur. Elles saluèrent le Mage qui répondit d'une petite révérence.

C'est alors que les hurlements commencèrent vraiment : Le Patriarche était arrivé.

L'énorme créature monta lentement les marches et arriva au centre de la scène, s'installant lourdement dans un grand siège de métaux soudés, semblable à un trône. Des douzaines d'autres sang-purs le suivaient, se dirigeant avec grâce mais à grand pas en direction de l'arrière de la scène. Ross n'avait jamais vu le Patriarche au paravant, mais seulement entendu des histoires sur un Dieu immortel qui avait fondé la Confrérie il y a de très nombreuses années. Il se sentait béni d'avoir vécu assez longtemps pour le voir en chair et en os.

Maintenant que la scène était remplie, Baranto éleva les bras et lança un appel au calme. Il n'y avait aucune raison de obéir à ses paroles. Chaque membre de la Confrérie pouvait entendre sa voix, comme un lourd murmure au plus profond de son esprit. Il s'agissait de la même voix qui les avait guidés lors des batailles, et qui les avait menés à frapper et renverser les apostats qui les entouraient. Maintenant, les paroles qu'ils entendaient avaient la force et la pureté de l'énorme glas de dévotion qui les avait portés jusqu'à la bataille.

« Mes enfants » Baranto regarda la foule. « Mes enfants bien-aimés. Nous avons gagné ! »

Une clameur s'éleva et même les appels fréquents au calme ne pouvaient la faire taire pendant ces longues minutes enthousiasmantes. Finalement le calme revint et le Mage continua : « Mes enfants, c'est le début de notre ère ! Maintenant que cette cité est à nous, nous devons aller libérer le reste de cette planète. Avec l'aide de nos alliés extra-terrestres, nous pourrons étendre notre parole jusqu'aux étoiles ! » La ferveur de la foule était toujours aussi forte, mais Baranto continuait à crier, et ses cris ne faisaient que hacher ses paroles. « Rien ne peut se dresser en travers de notre route ! Rien ne se dressera entre nous et... » Il y eut un blanc alors que la voix du Mage s'évanouissait et qu'il regardait au loin, derrière la foule.

La foule commençait à surmonter sa perplexité initiale, lorsque des nuages noirs dérivèrent en direction de l'énorme assemblée. Tous levèrent les yeux au ciel pour voir le soleil caché par une foule d'objets incroyablement massifs, chacun se déplaçant dans le ciel comme en une procession funéraire. Le ciel s'assombrit à mesure que de plus en plus de vaisseaux apparaissaient. Leur aspect organique et extra-terrestre était plus perceptible maintenant qu'ils se rapprochaient de plus en plus du sol.

Un sentiment de panique éclata, si bien que de nombreux membres quittèrent l'assemblée pour aller se réfugier ailleurs. Le sol lui-même tremblait et était couvert de multiples impacts, beaucoup plus importants que ceux des bombardements auxquels Ross avait survécu durant la rébellion. Ross avait toujours voulu faire partie de quelque chose dépassant son unique personne, et se situant bien au delà des simples tracasseries de la vie. C'est ce qui l'avait mené au départ vers la Confrérie. Il réalisait maintenant que lui et tous les autres venaient de trouver quelque chose de plus grand encore que tout cela. En effet, ils fusionnaient avec une intelligence qui les réunirait tous ensemble bien au delà de cette galaxie dans le cours même du temps.

Ensuite, ce fut le trou noir et Ross ne pensa plus.

le courrier de & lectrice &

Coucou la rédaction,

Contente de voir que mon magazine préféré édite encore même s'il a à nouveau changé de nom. Merci à vous, je vous fais plein de bisous fous. Bonne continuation !!!!!

*Sophie *par astrotélépathie**

Salut à toutes et tous,

C'est chouette de continuer à vous lire. J'espère que vous allez pouvoir continuer à sortir votre super super magazine.

Ciao.

*Julie *par astrotélépathie**

Coucou,

Je vous souhaite plein plein de bonnes choses et une bonne continuation malgré les misères que vous fait l'Adeptus Te[censuré] !

*Nathalia *par astrotélépathie**

Yop yop,

Bravo à l'équipe pour ce deuxième numéro, juste deux remarques dues à des fautes de frappe:

- témoignage du garde parien c'est vingt
- communiqué de la rédaction c'est qui et pas uqi

*Guillaumette Danet *par astrotélépathie**

Merci à toutes pour vos lettres de soutien, ça fait toujours plaisir.

La rédaction.

Désolé mon bon, la partie de ce week-end n'a pas eu lieu. Donc j'ai rien à te fournir pour l'instant...

Beuh.

Je te tiens au courant dès qu'on met le couvert avec les nides du Pasteur.

La bise

*Greguette *par astrotélépathie**

Désolé Greguette mais si tu veux devenir un grand reporter de guerre, il va falloir faire mieux que ça.

La rédaction.

Bonjour,

J'ai un petit problème avec mon copain alors comme je ne sais plus quoi faire, je vous écris cette petite bafouille.

Le truc, c'est qu'il est bien, hein, gentil, serviable, attentionné, y'a pas de problèmes. Il a même trois mains, c'est un peu bizarre mais ça lui fait plein plein de doigts pour s'occuper de moi alors c'est génial quand on est au lit.

Mais c'est après que ça ne va plus... Je ne sais pas pourquoi, si je ne lui plais pas ou s'il a un blocage à cause de sa mère (qui est un peu possessive) mais il ne veut pas me faire l'amour. Il veut m'embrasser, hein, c'est cool de ce côté-là, mais il ne veut faire que ça.

Vous voyez un moyen de le convaincre de passer à l'étape suivante, vous ?

*Stéphanie de Pepignanus *par astrotélépathie**

*Salut Stéphanie. Tu sais, il y a beaucoup de plaisir à embrasser. Si c'est bien fait, ça peut te donner des sensations inédites. A mon avis, tu devrais te laisser faire. Il sera de toute façon temps de voir plus tard pour la suite, surtout que je suis sûr qu'il a une chouette langue, ce garçon *tire la langue*.*

Lex Grount.

Les résultats de la 872^e journée de SpeedBowl avec notre partenaire UltimaBowl

- Les rouges de l'Arsenal de la Navy sont allés écraser Paraïs United à domicile 7 à 0.
- Charlton Athletic a concédé une défaite majeure 4 à 1 chez Wigan City. Point notable, De Zeuw, l'ancien Catachien a brisé trois tibias hier soir. Dont deux dans son équipe.
- OldCastle et Sheffield Desunited ont conclu avec un match nul, 0 à 0 et deux morts partout.
- À noter que Davis, Geary et Seck de l'Olympic Mechanicus sont toujours hospitalisés après leur mauvaise chute dans l'ascenseur de leur stade lors de la visite du coach de leurs adversaires du Genestealer Sans Gènes.